

XYZ. La revue de la nouvelle



Présentation

David Dorais

Numéro 107, automne 2011

Marionnettes et automates : animés... mais vivants

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64507ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dorais, D. (2011). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (107), 5–5.

Présentation

David Dorais

QUOIQUE le *Ménon* de Platon attribue à Dédale la fabrication des premières statues animées, et même si les marionnettes sont nées des mystères médiévaux, c'est aux écrivains romantiques et symbolistes que revient le mérite d'avoir dégagé du mythe et de la religion ces créatures artificielles. Ils les ont inscrites dans la littérature, évoquant par des récits fictifs la fascination onirique qu'elles exercent. On connaît déjà Heinrich von Kleist (*Sur le théâtre de marionnettes*), E.T.A. Hoffmann (« L'homme au sable »), Villiers de l'Isle-Adam (*L'Ève future*) et Michel de Ghelderode (« L'écrivain public »)... Combien d'autres auteurs encore, de ces époques passées ou du temps présent ? Ceux qui contribuent à ce numéro de XYZ, eux aussi, et chacun à leur manière, se sont montrés sensibles à l'inquiétante poésie, au charme insolite de ces êtres indéfinissables.

Indéfinissables, car bien qu'ils soient fabriqués, ne sont-ils pas également humains ? Du moins, ils repoussent les limites dans lesquelles on circonscrit l'homme : ils font voir ce qu'il peut devenir quand il échappe aux définitions réconfortantes qu'on donne de lui. Chaque jour — n'est-ce pas ? —, nous entretenons des rapports harmonieux avec les autres, nous nous épanouissons dans le travail, dans l'amitié, dans l'amour. Chaque jour, nous exerçons librement notre volonté, nous jouissons de notre intégrité psychique. Mais lorsque nous sentons que les choses se détériorent et nous échappent, tout à coup ces créatures maladroites, mystérieuses, fragiles et asservies que sont les marionnettes et les automates nous apparaissent comme des symboles d'une effrayante exactitude. Et c'est en ce sens qu'elles ont inspiré les auteurs que vous allez lire.